

Le Livre de Daniel - Numéro soixante-quinze

Les parallèles prophétiques : du message d'Isaïe aux révélations contemporaines

Jeff Pippenger
2024-02-08

Alors qu'Ésaïe présente le message représenté par les soixante-cinq ans (chapitre sept, verset huit) au chef impie de Jérusalem, il le fait près du « champ du foulon » et de « l'extrémité de l'aqueduc du réservoir supérieur », en l'an 742 av. J.-C. 742 av. J.-C. représente 1863, car Jésus illustre toujours la fin par le commencement. La rébellion de 1863 représente à son tour la loi dominicale aux États-Unis, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose. 1863 fut le commencement de l'Église adventiste laodicéenne légalement enregistrée, et cette Église est abandonnée à la désolation lors du « grand tremblement de terre » de la loi dominicale. Comment une corporation juridiquement régie par l'État (et non l'inverse, où l'Église contrôlerait l'État) pourrait-elle continuer à observer le sabbat du septième jour, au moment où ce même gouvernement interdit légalement le culte le septième jour ?

Au début et à la fin du ministère du Christ, Il purifia le temple. Lors de la première purification du temple, le Christ déclara que les dirigeants avaient fait de « la maison de son Père » un repaire de voleurs, mais lors de la dernière purification du temple, Il déclara que « leur maison » leur était laissée déserte. L'Israël ancien illustre l'Israël moderne. Il établit et purifia le temple millérite au début de l'adventisme, mais lors de la purification finale, celle des cent quarante-quatre mille, l'adventisme laodicéen est vomi de Sa bouche, et « leur maison » est alors laissée déserte.

Isaïe est au champ du foulon lorsqu'il affronte le roi Achaz. Le champ du foulon représente la purification accomplie par le Messager de l'Alliance, qui vient soudain dans Son temple et purifie les fils de Lévi comme avec « le savon du foulon ». Cette purification a été accomplie au début de l'adventisme, et elle est à nouveau accomplie à la fin.

Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Éternel des armées. Mais qui pourra soutenir le jour de sa venue? et qui subsistera lorsqu'il paraîtra? Car il sera comme le feu du fondeur, et comme la potasse des foulons. Il s'assiéra, fondra et purifiera l'argent; il purifiera les fils de Lévi, il les épurera comme on épure l'or et l'argent, et ils présenteront à l'Éternel des offrandes avec justice. Alors l'offrande de Juda et de Jérusalem sera agréable à l'Éternel, comme aux anciens jours, comme aux années d'autrefois. Malachie 3:1-4.

Ésaïe rencontre Achaz, avec le signe de son fils, dont le nom symbolise que, dans les derniers jours, « un reste reviendra ». Le reste, ce sont ceux qui « reviennent ». Ésaïe rencontre le roi impie Achaz durant l'histoire de la purification du temple, qui commença dans l'histoire millérite en 1844 et fut amenée à sa conclusion par la désobéissance en 1863. Dans les derniers jours, la purification est l'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille. Si les Millerites avaient

suivi la providence de Dieu qui s'ouvrait après 1844, ils auraient achevé l'œuvre.

« Si les Adventistes, après la grande déception de 1844, avaient maintenu fermement leur foi et, unis, avaient continué à marcher dans la providence de Dieu qui se manifestait, recevant le message du troisième ange et, par la puissance du Saint-Esprit, le proclamant au monde, ils auraient vu le salut de Dieu; le Seigneur aurait puissamment secondé leurs efforts, l'œuvre aurait été achevée, et le Christ serait déjà venu recevoir son peuple pour lui accorder sa récompense. Mais, durant la période de doute et d'incertitude qui a suivi la déception, beaucoup de croyants adventistes ont abandonné leur foi... Ainsi l'œuvre a été entravée, et le monde est resté dans les ténèbres. Si l'ensemble du corps adventiste s'était uni autour des commandements de Dieu et de la foi de Jésus, combien notre histoire aurait été différente ! »
Évangélisation, 695.

L'échec à "poursuivre d'un commun accord dans la providence de Dieu qui s'ouvrait" les a conduits, dès 1856, à un état laodicéen, et la rébellion qui s'ensuivit en 1863 marqua le début de l'errance dans le désert qui avait été illustrée par l'Israël ancien lorsqu'il échoua à sa dixième et dernière épreuve et fut alors condamné à mourir dans le désert au cours des quarante années suivantes.

Le fils d'Isaïe annonce la promesse que, lors de la purification finale du Temple des derniers jours, « un reste reviendra ». Leur « retour » est illustré par Jérémie, à qui l'on a promis que, s'il « revenait », il deviendrait la sentinelle de Dieu. Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui sont revenus d'une déception.

Ceux qui sont les cent quarante-quatre mille ont connu une déception et ont attendu leur Seigneur. Ils ont été préfigurés par les vierges sages dans l'histoire millérite, et, dans les histoires du commencement et de la fin, deux bâtons sont unis en une seule nation, lors de l'effusion du Saint-Esprit au temps du Cri de Minuit.

Le roi impie Achaz représente les dirigeants de Juda qui auront entendu le message, mais qui rejettent le message présenté par Ésaïe et, ce faisant, « trébuchent, tombent, se brisent, sont pris au piège et sont capturés ». Ce sont ceux qui « consultent ceux qui ont des esprits familiers, et des sorciers qui chuchotent et marmonnent », ce qui représente l'expérience du spiritisme à laquelle ils succombent en recevant la puissante illusion de 2 Thessaloniens. Le rejet, par Achaz, du message d'Ésaïe en 742 av. J.-C. correspond à 1863, lorsque le message de Miller fut rejeté. Ésaïe préfigure Miller, et le message d'Ésaïe comme celui de Miller était fondé sur les « sept temps », qui trouvent leur point d'ancrage au verset huit du chapitre sept d'Ésaïe. Le fils de Miller (le fils d'Ésaïe) représente le mouvement d'Élie qui vient dans les derniers jours.

La condamnation prononcée contre Achaz en raison de son rejet incluait la prédiction d'une conquête par le roi du nord, qui, dans les derniers jours, est la triple union de la Rome moderne, gouvernée par la papauté.

Le Seigneur me parla encore, disant: Puisque ce peuple rejette les eaux de Shiloah qui coulent doucement, et se réjouit de Rezin et du fils de Remaliah; c'est pourquoi, voici, le Seigneur fera monter contre eux les eaux du fleuve, puissantes et abondantes, à savoir le roi d'Assyrie et

toute sa gloire; elles s'élèveront au-dessus de tous ses canaux et déborderont par-dessus toutes ses rives; elles traverseront Juda; elles déborderont et passeront, elles atteindront jusqu'au cou; et l'étendue de ses ailes remplira la largeur de ton pays, ô Immanuel. Ésaïe 8:5-8.

Ésaïe rencontra le roi impie Achaz à l'extrémité du canal du bassin supérieur, et bien qu'il y ait une incertitude parmi les historiens bibliques et les archéologues quant à savoir si le bassin supérieur était le même que la piscine de Siloé à l'époque du Christ, le contexte de la prophétie d'Ésaïe dissipe tout doute, car Ésaïe indique que le roi du nord devait venir contre Achaz, parce qu'il avait rejeté les eaux de Shiloah, qui coulent doucement. « Shiloah » est le nom employé dans l'Ancien Testament pour « Siloé » dans le Nouveau Testament.

C'est à la piscine de Siloé que Jésus a guéri l'aveugle, et le méchant roi Achaz représente les dirigeants laodicéens aveugles, tant en 1863 que lors de la prochaine loi du dimanche, qui refusent d'être guéris. "Shiloah" et "Siloé" signifient tous deux "envoyé", et un message a été envoyé du Père au Fils, qui l'a ensuite remis à Gabriel et aux saints anges pour qu'ils le transmettent à Ésaïe, qui a apporté le message "envoyé" du ciel à un dirigeant laodicéen aveugle.

L'aqueduc de la piscine supérieure où Ésaïe a délivré son message représente le lieu où la pluie de l'Esprit Saint est transmise au peuple de Dieu, comme le représentent aussi les conduits d'or de la vision de Zacharie, ou l'échelle du songe de Jacob.

"Ce que Dieu a préparé pour nous est représenté dans Zacharie, chapitres 3 et 4, et 4:12-14 : 'Et je répondis encore et lui dis : Quelles sont ces deux branches d'olivier qui, par les deux conduits d'or, déversent d'elles-mêmes l'huile d'or ? Et il me répondit et dit : Ne sais-tu pas ce que c'est ? Et je dis : Non, mon seigneur. Alors il dit : Ce sont les deux oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre.'"

Le Seigneur est plein de ressources. Il ne manque d'aucun moyen. C'est à cause de notre manque de foi, de notre mondanité, de nos paroles vaines, de notre incrédulité, manifestée dans nos propos, que des ombres épaisses s'amassent autour de nous. Christ n'est pas révélé, ni par la parole ni par le caractère, comme Celui qui est tout à fait aimable et le plus distingué entre dix mille. Lorsque l'âme se complaît à s'élever dans la vanité, l'Esprit du Seigneur peut faire bien peu pour elle. Notre courte vue aperçoit l'ombre, mais ne peut voir la gloire au-delà. Les anges retiennent les quatre vents, représentés sous la forme d'un cheval furieux qui cherche à se déchaîner et à se ruer sur la face de toute la terre, portant la destruction et la mort sur son passage.

Dormirons-nous au bord même du monde éternel ? Serons-nous engourdis, froids et morts ? Oh, que nous puissions avoir dans nos églises l'Esprit et le souffle de Dieu insufflés à Son peuple, afin qu'ils se tiennent debout et vivent. Il nous faut voir que le chemin est étroit et la porte étroite. Mais, en passant par la porte étroite, son étendue est sans limite. Manuscript Releases, volume 20, 216, 217.

L'« huile dorée » désigne les messages de l'Esprit de Dieu qui descendent du réservoir supérieur par le canal que constituent les deux conduits d'or, lesquels sont les deux témoins: la Bible et l'Esprit de prophétie, ou l'Ancien et le Nouveau Testament, ou la loi et les prophètes, ou Moïse et

Élie.

« Les oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre occupent la position autrefois accordée à Satan en tant que chérubin protecteur. Par les êtres saints qui entourent son trône, le Seigneur entretient une communication constante avec les habitants de la terre. L'huile d'or représente la grâce par laquelle Dieu pourvoit continuellement aux lampes des croyants, afin qu'elles ne vacillent pas et ne s'éteignent pas. Sans cette huile sainte, déversée du ciel dans les messages de l'Esprit de Dieu, les puissances du mal exerceraient sur les hommes une domination entière. »

« Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les communications qu'il nous envoie. Ainsi nous refusons l'huile d'or qu'il voudrait répandre dans nos âmes afin qu'elle soit communiquée à ceux qui sont dans les ténèbres. Lorsque l'appel se fera entendre : "Voici, l'époux vient ; sortez à sa rencontre", ceux qui n'auront pas reçu l'huile sainte, qui n'auront pas entretenu la grâce du Christ dans leur cœur, constateront, comme les vierges folles, qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer leur Seigneur. Ils n'ont pas en eux-mêmes le pouvoir de se procurer l'huile, et leur vie est ruinée. Mais si l'on demande le Saint-Esprit de Dieu, si nous supplions, comme le fit Moïse : "Fais-moi voir ta gloire", l'amour de Dieu sera répandu dans nos cœurs. Par les conduits d'or, l'huile d'or nous sera communiquée. "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées." En recevant les rayons éclatants du Soleil de justice, les enfants de Dieu brillent comme des lumières dans le monde. » Review and Herald, 20 juillet 1897.

Le message qu'Ahaz rejetait était celui du Cri de Minuit, qui aurait culminé dans le second avènement du Christ si la direction de Laodicée avait reçu le message adressé à Laodicée qui leur avait été "envoyé" en 1856. Ce message aurait alors pris de l'ampleur jusqu'à devenir le grand cri, et le peuple de Dieu aurait achevé l'œuvre et aurait été en paix. Au lieu de cela, ils sont retournés au vomissement dont ils avaient été délivrés.

Ésaïe et Achaz sont représentés comme étant dans le processus de purification du champ du foulon, processus accompli par le Messager de l'Alliance dans Malachie, chapitre trois. Ils sont symboliquement placés là où l'"huile" (un message) est déversée dans la vision de Zacharie, et, dans les derniers jours, le message d'Ésaïe à Achaz est le message de l'islam du troisième malheur; c'est le message de l'histoire cachée des sept tonnerres; c'est le message que le huitième est l'un des sept; c'est le message de la vigne; c'est le message de la "Vérité", qui sont tous des éléments de l'Apocalypse de Jésus-Christ, laquelle, dans les derniers jours, produit la purification représentée par le champ du foulon.

C'était et c'est aussi le message des « sept temps », qui passe de la pierre de fondation de Miller à la pierre angulaire, car ce fut la première vérité, et elle doit donc être la dernière vérité. 1863 a marqué la conclusion d'un processus de purification qui a commencé avec l'arrivée du troisième ange le 22 octobre 1844, et a finalement atteint la lumière des « sept temps » en 1856. En 1844, la lumière des deux mille trois cents ans a marqué un commencement qui a conduit à la fin, laquelle a été marquée par les deux mille cinq cent vingt ans. Pourtant, l'aveuglement laodicéen, au commencement comme à la fin, refuse de voir la relation entre les deux visions. 1863 représente la

conclusion d'un processus de purification qui se produit toujours lorsqu'un message est descellé, et le message du troisième ange a été descellé le 22 octobre 1844.

La lumière du troisième ange, qui a été descellée en 1844, n'était pas une lumière unique; c'était ce que Sœur White appelle « la lumière progressive du troisième ange ». La lumière progressive du troisième ange a commencé en 1844 et continue de progresser jusqu'à la clôture de la probation, mais à son arrivée initiale, comme à son terme, il existe une période d'épreuve spécifique du troisième ange. Ces périodes d'épreuve, au début comme à la fin, représentent également un processus d'épreuve que Daniel décrit comme un « accroissement de la connaissance », qui est aussi la lumière progressive du troisième ange.

Au début, le processus d'épreuve a commencé en 1844, et la lumière croissante a gagné en connaissance jusqu'à atteindre sa conclusion en 1856. La lumière initiale et la lumière finale de la période d'épreuve sont les deux visions de Daniel, chapitre huit, versets treize et quatorze, qui représentent le fondement et le pilier central de l'Adventisme.

La période d'épreuve du premier ange a commencé le 11 août 1840 et s'est terminée lors de la première déception, le 19 avril 1844. La période d'épreuve du deuxième ange a ensuite commencé et s'est poursuivie jusqu'au 22 octobre 1844. À ce moment-là, le troisième ange est arrivé, et la période d'épreuve du troisième ange s'est poursuivie jusqu'à ce que l'adventisme laodicéen rejette la lumière du troisième ange en 1863.

La période d'épreuve du troisième ange pour l'adventisme millérite a eu un commencement et une fin, et le commencement et la fin doivent représenter la même chose, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement. Le commencement de la lumière progressive du troisième ange fut la lumière de l'apparition (la vision « mareh ») du verset quatorze du chapitre huit de Daniel. La fin de la lumière progressive du troisième ange fut la lumière du piétinement du sanctuaire et de l'armée (la vision « chazon ») du verset treize. Les deux visions sont prophétiquement entrelacées.

Alors tu feras retentir la trompette du jubilé, le dixième jour du septième mois; le jour des expiations, vous ferez retentir la trompette dans tout votre pays. Lévitique 25:9.

La trompette qui devait retentir le Jour des Expiations, le 22 octobre 1844, était la trompette du Jubilé, qui représente le cycle sacré de sept ans, soit deux mille cinq cent vingt jours. Le Seigneur avait l'intention de conduire l'ancien Israël directement dans la Terre promise, mais leur rébellion a empêché que cela se produise. Le Seigneur avait l'intention de conduire l'Israël moderne directement dans la Terre promise, mais la rébellion a empêché que cela se produise. Si l'Israël moderne avait été obéissant à la lumière progressive du troisième ange, ils auraient averti le monde et le Seigneur serait revenu il y a plus de cent ans.

Pour que cela arrive, le Seigneur aurait dû opérer une transformation parmi les millérites, et cette transformation est identifiée comme le mystère de Dieu dans les Écritures. Si l'adventisme avait suivi la lumière croissante du troisième ange, alors la trompette du Jubilé aurait retenti jusqu'à la fin, car c'est lorsque sonne la septième trompette que le mystère de Dieu est achevé. Dans

Apocalypse 10, cette trompette, qui est la trompette du Jubilé et aussi la trompette du troisième malheur, a commencé à retentir le 22 octobre 1844.

Et l'ange que je vis se tenant sur la mer et sur la terre leva sa main vers le ciel, et jura par celui qui vit aux siècles des siècles, qui a créé le ciel et ce qui s'y trouve, et la terre et ce qui s'y trouve, et la mer et ce qui s'y trouve, qu'il n'y aurait plus de temps; mais aux jours de la voix du septième ange, quand il commencera à sonner, le mystère de Dieu s'accomplira, comme il l'a annoncé à ses serviteurs, les prophètes. Apocalypse 10:5-7.

Le processus de purification probatoire qui a commencé le 22 octobre 1844, qui était la lumière croissante du troisième ange, a commencé avec la lumière de Daniel chapitre huit, verset quatorze, et il s'est terminé avec la lumière de Daniel chapitre huit, verset treize. Il a commencé par la réponse du verset quatorze et s'est terminé par la question du verset treize.

Ces dix-neuf années ont été préfigurées par l'arrivée du message d'avertissement d'Ésaïe à Achaz, roi de Juda littéral, pendant une guerre civile entre le Nord et le Sud. Ces dix-neuf années se sont terminées lorsque le roi du Nord a réduit Israël en esclavage. Ces dix-neuf années ont préfiguré l'arrivée du troisième ange en 1844, jusqu'à la rébellion de 1863. La lumière progressive du troisième ange était représentée par le message d'Ésaïe.

Le rejet de cette lumière progressive a mis fin au mouvement millérite et, durant cette période d'épreuve, le mouvement millérite philadelphe s'est transformé en Église de Laodicée. Les dix-neuf années qui ont commencé en 742 av. J.-C., et les dix-neuf années qui ont commencé en 1844, représentent toutes deux un processus d'épreuve et de purification dans les derniers jours, c'est-à-dire la période finale d'épreuve de la lumière progressive du troisième ange.

Dans ce processus final d'épreuve, le mystère de Dieu sera achevé. Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui attendent, reviennent et sont scellés.

Lie le témoignage, scelle la loi parmi mes disciples. Et j'attendrai l'Éternel, qui cache sa face à la maison de Jacob, et je le rechercherai. Voici, moi et les enfants que l'Éternel m'a donnés, nous servons de signes et de prodiges en Israël, de la part de l'Éternel des armées, qui habite sur la montagne de Sion. Ésaïe 8:16-18.

La période d'épreuve finale de la lumière croissante du troisième ange dans les derniers jours a commencé là où avait commencé la période d'épreuve initiale. Elle a commencé lorsque Jésus leva la main vers le ciel et proclama « qu'il n'y aurait plus de temps ». Cette déclaration eut lieu le 22 octobre 1844, lorsque la septième trompette annonça le Jubilé à l'issue du cycle sacré de sept. Le cycle de sept années, répété sept fois, correspondait littéralement à quarante-neuf ans, ou deux mille cinq cent vingt jours.

1989 marque le "temps de la fin" dans le mouvement des cent quarante-quatre mille, et 1989 marque l'achèvement des cent vingt-six années qui ont débuté avec la rébellion de 1863. Le mouvement des cent quarante-quatre mille a commencé au "temps de la fin", avec un symbole des "sept temps", car cent vingt-six est la dîme de mille deux cent soixante, qui est à son tour la moitié de deux mille cinq cent vingt.

Jésus représente toujours la fin d'une chose par le commencement d'une chose, et le commencement du mouvement des cent quarante-quatre mille a été marqué par un symbole des « sept temps », comme c'est le cas à la fin du mouvement. Les jours du retentissement du septième ange, lorsque le mystère de Dieu est achevé, ont commencé à l'issue des « trois jours et demi » de l'Apocalypse, chapitre onze. La Septième Trompette, qui est aussi le Troisième Malheur, a fait entendre sa deuxième note le 7 octobre 2023, et le mystère de Dieu est maintenant en train de s'achever, comme « il l'a déclaré à ses serviteurs, les prophètes ». La fin du mouvement est marquée par un symbole des « sept temps », comme l'était le commencement de ce même mouvement.

Au temps de la fin, en 1798, les « sept temps » de l'indignation de Dieu contre le royaume du Nord ont pris fin, et, à la fin du mouvement des Millerites, le rejet des vérités associées aux « sept temps » a marqué la rébellion de 1863. Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement, et le mouvement du premier ange (les Millerites) illustre le mouvement du troisième ange (les cent quarante-quatre mille). Les deux mouvements commencent et se terminent avec les « sept temps ». On ne peut pas inventer ça.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Ceux qui occupent des postes de responsabilité ne doivent pas adopter les principes de complaisance envers soi-même et d'extravagance du monde, car ils ne peuvent se le permettre ; et s'ils le pouvaient, les principes du Christ ne le permettraient pas. Un enseignement varié doit être dispensé. 'À qui enseignera-t-Il la connaissance ? et à qui fera-t-Il comprendre la doctrine ? À ceux qui sont sevrés du lait et arrachés aux mamelles. Car précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu.' Ainsi la parole du Seigneur doit être présentée patiemment aux enfants et constamment maintenue devant eux, par des parents qui croient à la parole de Dieu. 'Car par des lèvres bégayantes et par une autre langue Il parlera à ce peuple. À qui Il a dit : Voici le repos par lequel vous pouvez donner du repos aux fatigués ; et voici le rafraîchissement : pourtant ils n'ont pas voulu écouter. Mais la parole du Seigneur fut pour eux précepte sur précepte, précepte sur précepte ; ligne sur ligne, ligne sur ligne ; ici un peu, là un peu ; afin qu'ils s'en aillent, qu'ils tombent à la renverse, qu'ils soient brisés, pris au piège et capturés.' Pourquoi ? — parce qu'ils n'ont pas prêté attention à la parole du Seigneur qui leur a été adressée.

Cela désigne ceux qui n'ont pas reçu d'enseignement, mais qui ont chéri leur propre sagesse et ont choisi d'agir par eux-mêmes selon leurs propres idées. Le Seigneur les met à l'épreuve, afin qu'ils prennent position pour suivre Son conseil, ou qu'ils refusent et fassent selon leurs propres idées; alors le Seigneur les laissera à la conséquence certaine. Dans toutes nos voies, dans tout notre service pour Dieu, Il nous dit : « Donne-Moi ton cœur. » C'est l'esprit soumis et docile que Dieu recherche. Ce qui donne à la prière son excellence, c'est qu'elle émane d'un cœur aimant et obéissant.

"Dieu exige certaines choses de Son peuple ; s'ils disent : Je ne donnerai pas mon cœur pour faire cette chose, le Seigneur les laisse poursuivre dans leur jugement prétendument sage, sans la sagesse d'en haut, jusqu'à ce que ce texte [Ésaïe 28:13] s'accomplisse. Vous ne devez pas

dire : Je suivrai la direction du Seigneur jusqu'à un certain point qui est en harmonie avec mon jugement, puis je m'en tiendrai fermement à mes propres idées, refusant d'être façonné selon la ressemblance du Seigneur. Que la question soit posée : Est-ce la volonté du Seigneur ? et non : Est-ce l'opinion ou le jugement de-- ?" Témoignages aux ministres, 419.